

# Lutte pour l'égalité de genre

## *Islande, un jour sans femmes*

DE PAMELA HOGAN  
ISLANDE, ÉTATS-UNIS  
2024, 65'  
VO ISLANDAIS, ANGLAIS,  
VF

En 1975, pour réclamer l'égalité entre les genres, des féministes islandaises lancent un appel à la grève suivi par 90 % des femmes. Paralysé, le pays est propulsé au premier plan de la lutte mondiale pour l'égalité. Cinquante ans plus tard, celles qui y ont participé racontent cette journée joyeuse et historique, restée unique par son ampleur.

## Comment les avancées en matière d'égalité ont-elles été obtenues ?

.....

Réalisatrice et journaliste, Pamela Hogan s'intéresse à des histoires mettant en scène des femmes ordinaires qui accomplissent des choses extraordinaires. Elle a cocréé et produit la série « Women, War & Peace » diffusée sur PBS, et réalisé l'épisode « I Came to Testify », qui mettait en lumière les expériences des femmes bosniaques pendant la guerre. Elle a reçu un prix du National Council for Research on Women et enseigne à la Graduate School of Journalism de l'université Columbia.

Dossier d'analyse

cinéma à retrouver p.7

.....



**FIFDH**

GENÈVE

# L'Islande: pays pionnier de l'égalité de genre

Quelques dates-clés des principales évolutions en matière d'égalité :

⋮

**1915**

Les femmes obtiennent le droit de vote. L'Islande devient un des premiers pays au monde à accorder le suffrage universel aux femmes.

⋮

**1922**

Ingibjörg Bjarnason est la première femme à devenir membre de l'*Althing*, le parlement national islandais.

⋮

**1975**

L'année 1975 a été décrétée par les Nations Unies « l'Année Internationale de la Femme », donnant lieu à la première conférence mondiale relative aux femmes. Les gouvernements du monde entier prévoient alors des événements pour lutter contre les discriminations fondées sur le genre.

**24 octobre 1975**

En Islande, le mouvement féministe des « Red Stockings » (les bas rouges) propose de faire grève afin de protester contre les écarts salariaux. Le 24 octobre, 90 % des femmes refusent de se rendre au travail et/ou d'assumer les tâches domestiques. Entre 20'000 et 25'000 d'entre elles ont manifesté dans la capitale. Cette grève a paralysé le pays : les journaux n'ont pas pu paraître, sans hôtesse de l'air, les avions sont restés cloués au sol, et de nombreux hommes ont été contraints de rester à la maison pour s'occuper du foyer et des enfants.

« Être entourée d'autant de femmes qui partageaient le même objectif, c'était quelque chose ! Je n'ai jamais plus ressenti quelque chose de tel dans ma vie »

MARÍA SIGURDARDÓTTIR, PROTAGONISTE

⋮

**1976**

Un an après la grève, le parlement islandais adopte une loi garantissant l'égalité des droits pour les femmes et les hommes. Cette loi ne parvient pas à réduire les inégalités salariales et professionnelles pour autant. Cependant, elle constitue un symbole politique vers l'égalité.

**1980**

L'Islande élit sa première présidente : Vigdís Finnbogadóttir. Elle est la première femme présidente élue démocratiquement au monde. Elle sera la présidente de l'Islande pendant 16 ans. Dans les années 1980, le nouveau parti féministe remporte ses premiers sièges au parlement, ce qui amènera les autres partis à présenter plus de candidates lors des prochaines élections.

⋮

**2018**

Le pays devient le premier au monde à imposer juridiquement la parité salariale. Cette nouvelle loi oblige toutes les entreprises publiques comme privées comptant plus de 25 employé·es à garantir une stricte égalité salariale. Pour ce faire, elle repose sur l'obtention, par les organisations concernées, d'un certificat d'égalité salariale attestant du respect des normes en la matière.

⋮

**2024**

La femme d'affaires, Halla Tomasdóttir est élue présidente le 1<sup>e</sup> juin. En décembre, l'économiste Kristrún Frostadóttir est nommée première ministre.

⋮

**2025**

Les femmes représentent maintenant 48% du parlement islandais, l'un des pourcentages les plus élevés au monde. D'après le Forum économique mondial, l'Islande est, en 2025 le pays le plus égalitaire au monde depuis plus de 14 ans.



DISCOURS D'ÁDALHEIÐUR BJARNFREÐSDÓTTIR LORS DE LA MANIFESTATION DU 24 OCTOBRE 1975

# Inégalités de genre entre hommes et femmes

De nombreuses inégalités subsistent encore entre les hommes et les femmes. Le **concept de genre** met en évidence que les **distinctions** entre les genres ne relèvent pas uniquement de la biologie, mais aussi de **constructions sociales** qui produisent des **stéréotypes** et des **discriminations**. Tandis que certains discours s'appuient sur des différences prétendument naturelles pour justifier la **place** et la **répartition** des **rôles sociaux** entre les sexes, le **genre** démontre au contraire le caractère construit de ces catégories.

## Distinguer le genre et le sexe

Le **sexe biologique** et l'**identité de genre** sont deux aspects qu'il convient de différencier.

Le sexe renvoie à des **éléments biologiques** (par exemple les organes génitaux ou les hormones).

Le **genre** peut être compris comme un **ensemble de normes, de rôles et de comportements socialement construits** par lesquels les identités sont produites. Le **genre** renvoie à des **indicateurs sociaux** qui définissent ce qui est **perçu** comme **masculin** ou **féminin**, qu'il s'agisse par exemple des comportements, des modes d'expression ou encore des manières de se vêtir. Ces **marqueurs** permettent d'indiquer publiquement si l'individu est une « **fille** » ou un « **garçon** ».

Le **genre** est un **concept dynamique** qui **évolue** selon les époques, les cultures et les sociétés.

## Les rôles de genre

La notion de **rôle de genre** désigne le fait qu'il existe des **attentes sociales** particulières envers les individus en fonction de leur genre.

Ces **rôles** s'apprennent par le processus de **socialisation**. Cela signifie que dès l'enfance, les individus assimilent les attentes liées à leur sexe.

Par exemple, un petit **garçon** sera incité à **jouer aux pirates**, à exercer un sport de combat ou à **se montrer courageux**. Une petite **fille** sera quant à elle poussée à être **gentille**, à **jouer aux poupées** ou à **lire des contes de princesses** qui attendent leur prince charmant.

Les **filles** vont apprendre de manière implicite et inconsciente à devenir « **femme** » et les **garçons** vont apprendre à devenir « **homme** » en adoptant des **attitudes** et des **valeurs** conformes aux **attentes** du groupe social.

Les **normes de genre** sont ainsi **intégrées** et **reproduites** de manière *naturelle* à travers une socialisation différentielle. Ce **processus** se prolonge pendant l'**adolescence** et tout au long de la **vie adulte**.

Certaines personnes se reconnaissent dans une identité de genre et/ou une orientation sexuelle/affective qui ne correspond pas aux modèles normés. Les individus qui ne s'y **conforment pas** sont également la **cible de discriminations et d'invisibilisation**.



PERSONNAGE FICTIF D'ANIMATION

## Les inégalités de genre

Les inégalités de genre relèvent d'**inégalités dites structurelles**. Une discrimination est qualifiée de structurelle lorsque les **inégalités de traitement** visant un groupe d'individus prennent leur source dans l'**organisation** même de la **société**. Celles-ci sont liées à des **problèmes sociaux, économiques, politiques ou culturels**.

Elles existent depuis plusieurs siècles et sont enracinées dans les **institutions**, les **normes**, les **politiques** et les **relations de pouvoir**.

Agir sur les **phénomènes structurels** est difficile, car ils sont profondément ancrés et durablement établis.

Parmi les **inégalités de genre** les plus saillantes, on peut citer les **inégalités salariales**, la **faible représentation** des femmes dans les **instances politiques** et **dirigeantes**.

Les **violences de genre** touchent spécifiquement et de manière écrasante les femmes ainsi que les personnes LGBTQIA+.

Enfin, les femmes assument majoritairement les **tâches domestiques** et sont les principales touchées par le travail à temps partiel.

# La difficile ascension professionnelle des femmes

## Inégale répartition du travail domestique

Les **rôles et normes** de genre traversent l'ensemble de la société et ont notamment des **effets** sur le **travail**. Même si l'**assignation des femmes aux tâches domestiques** est remise en question par les mouvements féministes depuis les années 1970, ce principe structurant reste structurant dans de nombreuses sociétés.

En 2024, en Suisse, les **femmes** de 15 ans ou plus ont consacré en moyenne **32,4 heures** par semaine aux **activités domestiques et familiales** tandis que les **hommes** y ont dédié **22 heures**, selon l'Office fédéral de la statistique.

Le **travail domestique et familial** comprend les **tâches ménagères** telles que la **préparation des repas**, le **nettoyage**, les **courses**, les tâches administratives ainsi que la **garde des enfants** et l'**aide aux personnes**.



GUDRÚN ERLENDSDÓTTIR · PREMIÈRE FEMME NOMMÉE À  
LA COUR SUPRÈME DE L'ISLANDE

## Le genre au travail

À travers ses recherches, la sociologue Danièle Kergoat a conceptualisé la notion de « **division sexuelle du travail** ».

Cette division, historiquement et socialement construite, renvoie à la **répartition traditionnelle** qui assigne en priorité les **hommes** à la **sphère économique** et les **femmes** à la **sphère domestique**. Autrement dit, les tâches effectuées par les femmes et les hommes diffèrent : les premières sont assignées au **travail domestique**, tandis que les seconds sont priorisés dans des **activités rémunérées**.

Cette forme de **division sociale du travail** repose sur deux « **principes organisateurs** ».

Le premier, le **principe de séparation** : certains métiers sont considérés comme des « **travaux d'hommes** » (pompier, ingénieur, électricien) et d'autres comme des « **travaux de femmes** » (maîtresse d'école, infirmière, fleuriste).

Le deuxième est le **principe hiérarchique** : un travail d'homme a **plus de valeur** (sociale, monétaire) qu'un travail de femme.

Les femmes sont ainsi concentrées dans des **secteurs spécifiques** (les soins, l'éducation, la santé, le travail social ou le nettoyage) et cantonnées à **certaines tâches**. Elles se retrouvent donc majoritairement dans les **professions** les **moins valorisées** et les **plus précaires**, et ont moins de chances que les hommes d'accéder à des postes à responsabilités.

## Briser le plafond de verre

Bien que dans de nombreux pays il ne soit plus admis d'exclure les femmes de certaines sphères professionnelles et sociales en raison de leur genre, l'égalité est, dans les faits, encore loin d'être atteinte.

Le concept de « **plafond de verre** » désigne l'ensemble des **obstacles** et **difficultés**, souvent **invisibles**, qui empêchent les femmes d'accéder à des postes à responsabilités. Par conséquent, les femmes se retrouvent moins souvent aux postes les plus élevés dans la hiérarchie des entreprises.

## Les islandaises, au cœur du changement social

Les protagonistes du film ont été parmi les premières femmes islandaises à accéder à certains emplois jusque-là réservés aux hommes.

C'est le cas d'Ágústa Porkelsdóttir, qui a obtenu le droit d'intégrer le syndicat des agriculteurs.

Guðrún Erlendsdóttir a été la première femme nommée à la Cour suprême d'Islande et la première à en devenir présidente en 1991.

# Grève féministe en Suisse

Le 14 juin 1991, dix ans après l'inscription de l'égalité entre hommes et femmes dans la Constitution, près d'un demi-million de femmes ont fait grève. Leur principale revendication était l'égalité salariale. Le mouvement a été initié par des ouvrières horlogères de la Vallée de Joux et a été suivi par la plupart des organisations suisses de femmes. Après la grève générale de 1918, il s'agit de la deuxième plus grande mobilisation jamais organisée en Suisse.

Le 14 juin 2019, à nouveau, plus d'un demi-million de femmes sont à nouveau descendues dans les rues pour manifester leurs revendications concernant l'égalité salariale, l'inégal partage du travail domestique et contre les violences sexistes et sexuelles faites aux femmes.

## Dates clés de l'égalité hommes-femmes

- **1960:** les **femmes** obtiennent le droit de vote et d'éligibilité, à Genève
- **1969:** la **mixité** est instaurée dans les **collèges genevois**.
- **1971:** les **femmes** obtiennent le **droit de vote** et d'éligibilité au niveau fédéral. Ce droit est toutefois **rejeté** dans **huit cantons ou demi-cantons**. À la même période, la **majorité** des **cantons** introduisent le **droit de vote** et d'éligibilité au niveau **cantonal** et pour partie, au niveau **communal**.
- **1981:** l'égalité entre **hommes** et **femmes** est inscrite dans la **Constitution helvétique**. La date du **14 juin** devient le **symbole** de la lutte pour l'égalité des genre.
- **1991:** le **droit de vote** des **femmes** au **niveau fédéral** entre en vigueur entre en vigueur au niveau fédéral, et s'applique donc à l'ensemble des cantons. Le **14 juin**, dix ans après l'inscription de l'égalité des genres dans la Constitution, **500'000 femmes** manifestent pour que ce principe se matérialise vraiment.
- **1996:** la **Loi fédérale sur l'égalité** entre en vigueur et **interdit les discriminations** en raison du sexe dans le monde du travail.
- **2019:** le **14 juin**, **500'000 femmes** descendent à nouveau dans les rues pour **manifester** contre les **inégalités de genre**. La **lutte** contre les **violences sexistes et sexuelles** devient l'une des **revendications** centrales de la manifestation.

## La vague violette, de la rue au Parlement

Alors qu'en 1971 seules **onze femmes** siégeaient au Parlement fédéral, la représentation féminine a atteint un niveau historique en 2019.

La grève féministe du 14 juin 2019, qui a rassemblé des centaines de milliers de femmes dans les rues, s'est tenue **quatre mois** avant les **élections fédérales**.

Le scrutin a abouti à l'élection de 96 femmes parmi les 246 membres du Parlement. Cette mobilisation a contribué à l'élection d'un **nombre inédit** de femmes de tous bords politiques.

Ce taux de représentation a toutefois légèrement reculé lors des élections de 2023.

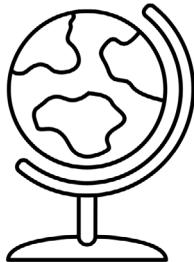


GRÈVE FÉMINISTE, 1991



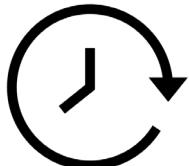
GRÈVE FÉMINISTE, 2019

# OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES



## Géographie

- Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les humains et entre les sociétés à travers ceux-ci
- Identifier les formes locales d'organisations politiques et sociales



## Histoire

- Identifier les héritages du passé et les conséquences sur la vie actuelle (conséquences sociales, politiques et économiques)
- Analyser l'organisation collective des sociétés humaines à travers le temps



## Citoyenneté

- Sensibiliser les élèves aux inégalités de genre
- Comprendre qu'il existe des discriminations qui sont liées à l'identité de genre
- Les inégalités hommes-femmes jouent un rôle clé, et d'autres thèmes connexes peuvent être abordés : les stéréotypes (de genre), les rôles (de genre), les inégalités structurelles entre hommes et femmes

## POUR ALLER PLUS LOIN

[« The Genderbread Person » \(site\)](#)

[« Est-il vrai que les femmes et les hommes n'ont jamais été égaux ? »](#) Arte, 2025 (documentaire)

[Loi fédérale sur l'égalité entre femmes et hommes \(LEG\)](#) Bureau de promotion de l'égalité et de prévention des violences du canton de Genève (BPEV), 2021 (dossier pédagogique)

[Sexe et genre: que déterminent nos organes génitaux ?](#) RTS (vidéos pédagogiques)

[Égalité : engagement en faveur des droits des femmes](#) Amnesty, 2015 (fiche pédagogique)

[La grève des femmes 1991](#) RTS, 1991 (vidéos d'archive)



FIFDH POUR LES ÉCOLES 2026  
DOSSIER D'ANALYSE CINÉMATOGRAPHIQUE  
EXERCICES À FAIRE EN CLASSE

*Islande, un jour sans femmes*

# RACONTER UN ÉVÈNEMENT HISTORIQUE GRÂCE AU DOCUMENTAIRE

IMAGES D'ARCHIVES – CINÉMA D'ANIMATIONS – TALKING HEADS

RÉDACTION E-MEDIA  
LAURE CORDONIER  
JANVIER 2026

# SOMMAIRE

<b>9</b>	<b>L'AFFICHE DU FILM</b>
<b>10</b>	<b>AUTOUR DU DOCUMENTAIRE</b>
<b>12</b>	<b>ANALYSE DU DÉBUT DU FILM</b>
<b>14</b>	<b>IMAGINER UN DÉBUT DE DOCUMENTAIRE</b>
<b>15</b>	<b>ANNEXE 1</b>
<b>16</b>	<b>ANNEXE 2</b>
<b>18</b>	<b>ANNEXE 3</b>
<b>22</b>	<b>ANNEXE 4</b>

# AVANT LE VISIONNEMENT

1

## L'AFFICHE DU FILM

### *ISLANDE, UN JOUR SANS FEMMES*

**1.** Sans rien dire à propos du documentaire, dévoiler l'affiche du film ([ANNEXE 1](#)) à l'ensemble de la classe.

**2.** Pour les élèves du Secondaire 1, éventuellement demander de décrire l'affiche.

Elle est constituée à partir d'une photographie en noir et blanc représentant deux femmes qui regardent en direction de l'objectif et paraissent plutôt joyeuses. Certaines parties de leur corps sont prolongées par des dessins composés de ce qui semble être un ensemble de mots (indiscernables sur l'affiche). Ce dessin formé par des lettres occupe d'ailleurs l'autre partie de l'affiche. Il est dessiné avec du noir et des tons chauds (rouge et orange) et on peut distinguer une foule dont certains personnages tiennent des pancartes.

**3.** Faire deviner aux élèves des informations sur le film en repérant des indices dans l'affiche.

On peut par exemple deviner qu'il s'agit d'un film islandais (nom de la coréalisatrice se terminant par « dóttir » et logo de l'« Icelandic Film Centre » en bas de l'affiche). Étant donné la photographie, on peut penser qu'il s'agit d'un documentaire basé sur un événement qui s'est déroulé il y a plusieurs décennies (indice du noir et blanc). Quant au sujet du film, il apparaît de manière plutôt explicite dans la phrase sous le dessin : « Et si toutes les femmes prenaient simplement un jour de congé ». On peut donc facilement penser qu'il s'agit d'un documentaire relatant une grève des femmes en Islande, survenue il y a plusieurs années (l'idée de la grève étant suggérée par le dessin, sur lequel on devine des pancartes).

**4.** Donner quelques informations sur le film si celles-ci n'ont pas été déduites par l'analyse formelle de l'affiche.

## 2 AUTOUR DU DOCUMENTAIRE

« Islande, un jour sans femmes » est un documentaire, un **genre cinématographique** peut-être familier pour les élèves, mais dont les spécificités et les enjeux gagnent à être approfondis. Cette activité a ainsi pour objectif **d'amener les élèves à définir et à comprendre le documentaire**, à en **identifier les caractéristiques principales** (rapport au réel, utilisation des archives, recours aux entretiens, etc.) et à **développer un regard plus sensible et critique** sur ce type de production audiovisuelle.

### A. Avant le visionnement du film :

1. Préciser à la classe qu'elle visionnera un documentaire (sans forcément donner davantage d'informations à ce stade).
2. Répartir la classe en groupes de 3-4 élèves.
3. Distribuer à chaque groupe deux ou trois termes de l'**Annexe 2** en prenant soin de leur donner au moins un mot inscrit en vert.
4. Demander à chaque groupe de définir les termes qu'ils ont reçus.
5. Avec l'ensemble de la classe, discuter des propositions de définitions de chaque groupe (des définitions types se trouvent au Corrigé 2). Insister particulièrement sur le montage et les effets qu'il produit.

#### Par exemple :

Comment l'enchaînement des plans peut créer du rythme, faire ressentir une émotion, mettre en valeur un personnage ou un détail, souligner des contrastes ou donner un sens symbolique au récit.

6. Proposer aux élèves de définir, lors de leur visionnement du film Islande, un jour sans femmes, le(s) terme(s) inscrit en vert qu'ils/elles ont reçus.

#### Exemples :

- Le film contient-il des images d'archives ? Si oui, de quel type sont-elles ?
- Le documentaire a-t-il recours à des reconstitutions ? Si oui, de quelle nature sont-elles ?

## B. Après le visionnement du film :

### 1. Questionner chaque groupe relativement à la définition du ou des termes en vert par rapport au documentaire :

**Images d'archives** : le film met en avant plusieurs images d'archives. La plupart sont des images (photographies ou extraits filmiques) relatives au 24 octobre 1975. On retrouve aussi des photographies ou des films de famille, ainsi que des images tirées, par exemple, de journaux télévisés.

**Interviews** : la plupart des femmes qui ont mis sur pied la grève sont interrogées face caméra. À une exception près, les questions posées par la femme qui les interroge ne sont pas audibles, ce qui met l'accent sur la parole des témoins.

**Faits** : les faits relatés concernent essentiellement les préparatifs de la journée du 24 octobre 1975, la journée elle-même, ainsi que ses conséquences.

**Message** : si le message n'est pas forcément formulé de manière explicite, il n'en demeure pas moins clair. On peut dire qu'il concerne l'égalité entre les hommes et les femmes, ainsi que la reconnaissance des luttes féministes.

**Reconstitution** : le film ne présente pas de scènes reconstituées par le biais d'acteurs-ices. En revanche, il contient des séquences d'animation, qui ont pour fonction de reconstituer un fait ou une situation historique pour lesquels aucune image d'archive n'existe.

**Voix off** : les propos des femmes qui abordent les faits autour de la journée de grève sont souvent audibles « par-dessus » des images de l'époque, créant un lien entre témoignages contemporains et documents d'archives.

**Source** : *Islande, un jour sans femmes* contient plusieurs sources au sens historique du terme (cf. les images d'archives).

### 2. Pour conclure cette première activité, demander à l'ensemble de la classe de qualifier ce documentaire, en réutilisant et en mobilisant certains termes abordés lors de l'activité.

*Islande, un jour sans femmes* est un documentaire qui revient sur une journée marquante de l'histoire de l'Islande : le 24 octobre 1975, les Islandaises ont décidé de ne pas travailler, provoquant le blocage d'une grande partie du pays. Cette journée, particulièrement significative pour l'Islande, a entraîné des avancées importantes en matière d'égalité entre les hommes et les femmes. Elle est encore commémorée de nos jours. Le film retrace le contexte de cette journée, à travers des entretiens actuels avec plusieurs grévistes de l'époque. Le récit s'articule aussi autour de courts extraits animés, qui reviennent sur certains épisodes.

Les définitions proposées ci-dessus ont été constituées à partir de l'ouvrage *L'art du film : une introduction* [David Bordwell et Kristin Thompson, *L'art du film : une introduction*, Bruxelles, De Boeck, 2000]. Depuis plusieurs années, certains chercheurs différencient encore la voix off de la voix over. En effet, une voix off peut signifier « hors champ », alors que la voix over désigne un son qui n'appartient pas du tout au même espace-temps que l'image sur laquelle elle « s'applique ».

### 3 ANALYSE DU DÉBUT DU FILM

Le documentaire débute de manière particulièrement dynamique et enchaîne des plans variés sur un laps de temps très court. Pour ces raisons, il peut être utile d'étudier le montage des deux premières minutes du film de manière approfondie.

1. Demander aux élèves s'ils se souviennent des premières images du film et de ce qu'elles leur ont fait ressentir.
2. Distribuer l'**ANNEXE 3** à chaque élève.
3. Laisser aux élèves une quinzaine de minutes pour répondre aux questions.
4. Discuter des réponses avec l'ensemble de la classe afin de confronter et de mettre en commun les observations.
5. La discussion peut se poursuivre en abordant ou en approfondissant certains aspects précis du film.

Par exemple :

- Trouve-t-on des séquences animées dans la suite du documentaire ?  
À quoi servent-elles ?

Ces images jalonnent l'ensemble du récit. Elles illustrent de courtes scènes, qu'elles soient importantes ou anecdotiques, qui n'ont pas pu être filmées au moment des faits (ex : le père de famille qui fait brûler les hot-dogs lorsqu'il se retrouve contraint de cuisiner). Ces images peuvent combler un manque dans les sources visuelles (en ce sens, elles constituent une forme de reconstitution). Elles apportent aussi de la variété au récit filmique, en cassant la monotonie des images d'archives et des entretiens.



Le congrès des femmes où la grève est discutée.



Un père de famille démuni face à la dure tâche de nourrir ses fils.

- En plus des images d'archives, quelles sont les « preuves », les sources témoignant de l'événement du 24 octobre 1975 ?

Le documentaire présente différents titres d'articles de journaux internationaux de l'époque.



On retrouve aussi un extrait du journal télévisé américain (cf. ci-dessous) ce qui témoigne de l'importance de la grève, qui a suscité des commentaires internationaux, ainsi qu'un journal papier.



- Comment peut-on qualifier le « ton » général du film ?

Le film relate un sujet important, qui a changé le fonctionnement d'un pays. Cependant, le ton est plutôt léger et joyeux. En plus des extraits animés, ce ton transparaît aussi à travers les propos parfois taquins de certaines femmes. Par ailleurs, la grève s'est déroulée dans de bonnes conditions et a abouti à des changements : le sujet du film, pris en tant que tel, est donc plutôt réjouissant.

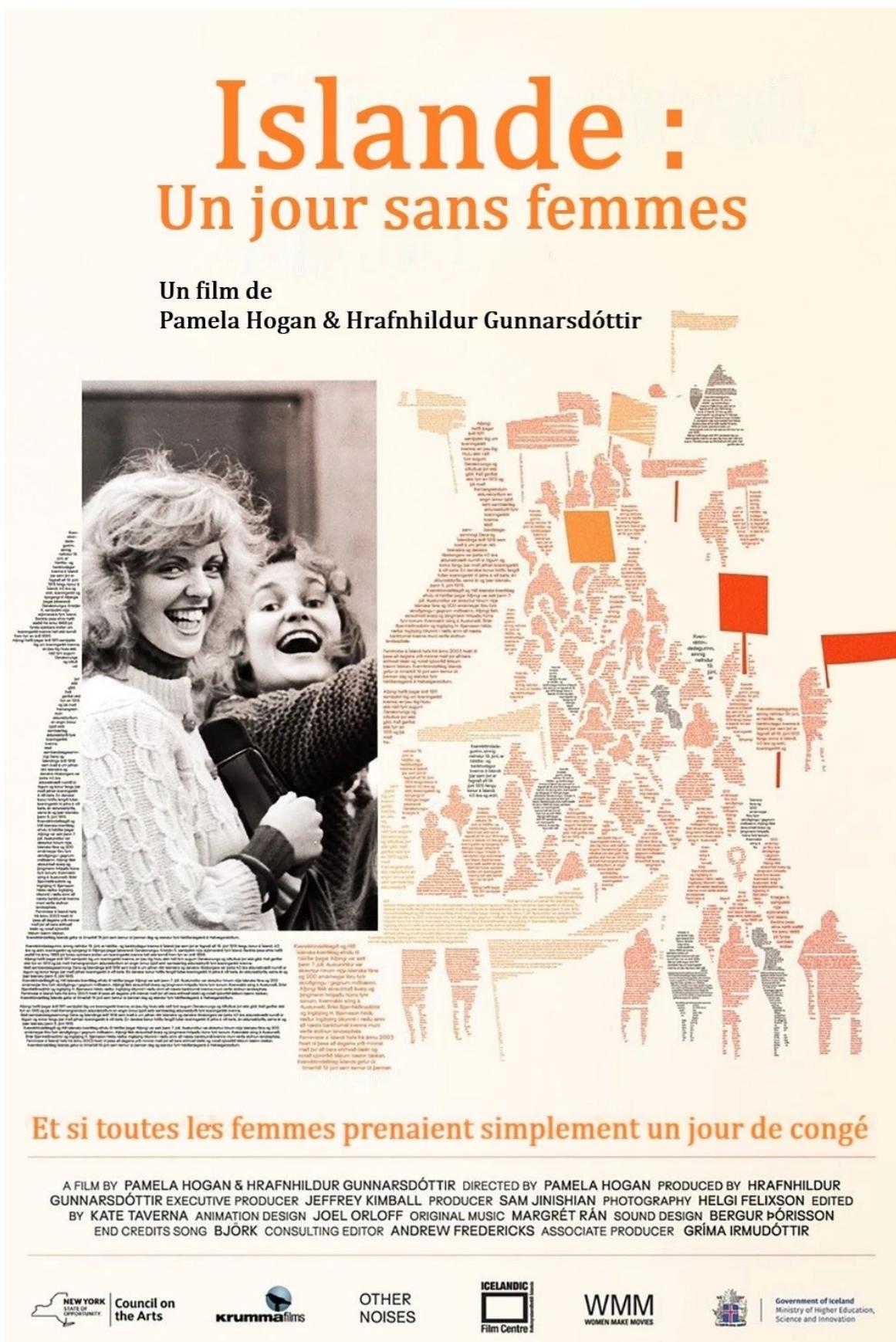
## 4

## IMAGINER UN DÉBUT DE DOCUMENTAIRE

Cette dernière activité prolonge l'activité 3 et permet de solliciter l'esprit créatif des élèves, en les faisant réfléchir sur la question du montage.

1. Distribuer **l'ANNEXE 4** à chaque élève et, si besoin est, repréciser la consigne. L'idée est d'imaginer un début de film particulièrement dynamique, capable de captiver l'attention des spectateurs-trices dès les premières secondes du récit.
2. Laisser aux élèves le temps nécessaire pour dessiner leur storyboard dans les cases.
3. Recueillir les productions afin d'en faire un retour personnalisé ou demander à des élèves volontaires de présenter et défendre leur proposition devant la classe.

# Annexe 1 : l'affiche du film



# Annexe 2 : termes relatifs aux documentaires cinématographiques

Liste de termes pour les élèves du Secondaire 1 :

DOCUMENTAIRE	IMAGES D'ARCHIVES	INTERVIEWS
TÉMOIGNAGE	NARRATEUR	FAITS
MESSAGE	RECONSTITUTION	MONTAGE
VOIX OFF	MISE EN SCÈNE	DESSIN D'ANIMATION

Liste de termes pour les élèves du Secondaire 2 :

DOCUMENTAIRE	IMAGES D'ARCHIVES	INTERVIEWS
TÉMOIGNAGE	NARRATEUR	FAITS
MESSAGE	RECONSTITUTION	MONTAGE
OBJECTIVITÉ	VOIX OFF	MISE EN SCÈNE
POINT DE VUE	INTENTION	SOURCE

# Corrigé 2 : Termes relatifs aux documentaires cinématographiques

**Documentaire:** film traitant de la réalité en se basant sur des faits, des témoignages, des documents réels (par opposition à la fiction, qui repose sur des événements et des personnages inventés).

**Images d'archives:** images (films, photographies, enregistrements) réalisées dans le passé et réutilisées pour évoquer des événements antérieurs.

**Interviews:** dispositif d'entretien reposant sur un échange de questions et de réponses entre un·e journaliste, réalisateur·trice ou enquêteur·trice et une personne interrogée.

**Témoignage:** déclaration d'une personne ayant été témoin direct ou acteur·trice d'une situation ou d'un événement réel.

**Narrateur·trice:** instance qui prend en charge le récit filmique et guide le spectateur dans la compréhension des événements, de manière plus ou moins neutre ou engagée.

**Faits :** événements ou actions qui ont réellement eu lieu et qui peuvent être vérifiés à partir de sources fiables.

**Message:** idée principale que le film cherche à transmettre au spectateur. Il peut être informatif, explicatif, critique ou engagé selon l'intention du documentaire.

**Reconstitution:** mise en scène d'une situation passée ou historique, parfois jouée par des acteur·trices.

**Montage:** étape du travail cinématographique consistant à sélectionner, organiser et assembler les plans afin de construire la bande-images du film.

**Objectivité:** caractère de ce qui vise à représenter la réalité de manière fidèle.

**Voix off :** voix qui n'est pas présentée comme pouvant être directement entendu dans l'espace de l'histoire

**Mise en scène:** manière dont une situation est représentée à l'écran à l'aide de choix cinématographiques (cadrage, lumière, sons, mouvements de caméra, jeu des acteur·trices, etc.).

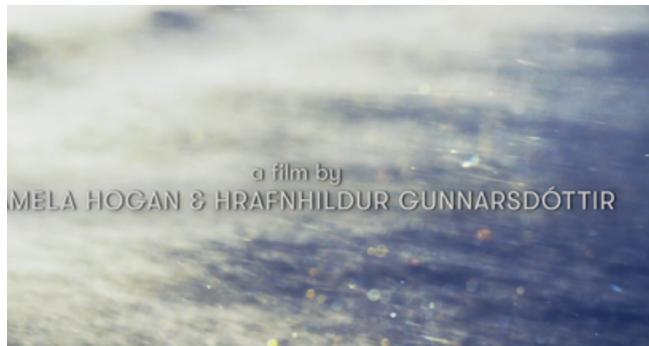
**Point de vue:** angle sous lequel un sujet est abordé dans le film. Il dépend des choix du / de la réalisateur·trice et influence la manière dont les faits sont présentés et interprétés.

**Intention:** but poursuivi par les réalisateur·trices en réalisant le film (informer, dénoncer une situation, sensibiliser le public, enquêter, rendre hommage, etc.).

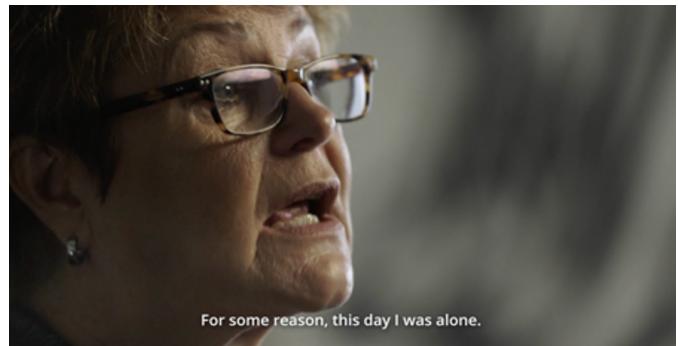
**Source:** au sens historique, une source est une trace laissée par le passé. Elle peut par exemple prendre la forme d'un document écrit ou d'un extrait audiovisuel.

**Cinéma d'animation:** le cinéma d'animation n'est pas un genre, mais une technique. L'animation désigne les films construits image par image. Il s'agit de donner l'illusion du mouvement en associant une série d'images fixes à une fréquence suffisante. Pour produire ces images fixes, des façons de faire diverses vont voir le jour (crayonné, écran d'épingles, pâte à modeler, images de synthèse

# Annexe 3 : analyse du début du film



1



2



3



4



5



6



7



8

Les huit plans de la page précédente sont tirés des deux premières minutes du documentaire et apparaissent dans le même ordre que dans le film. Après les avoir observés, répondez aux questions suivantes.

**1. Comment qualifier cette introduction du film ?**

---

---

---

---

**2. Selon vous, pourquoi la réalisatrice a choisi de commencer le documentaire de cette manière ?**

---

---

---

---

**3. Comment les plans 2 à 7 sont-ils reliés entre eux ?**

---

---

---

---

**4. Identifiez et nommez les différents types de plans parmi ces huit images.**

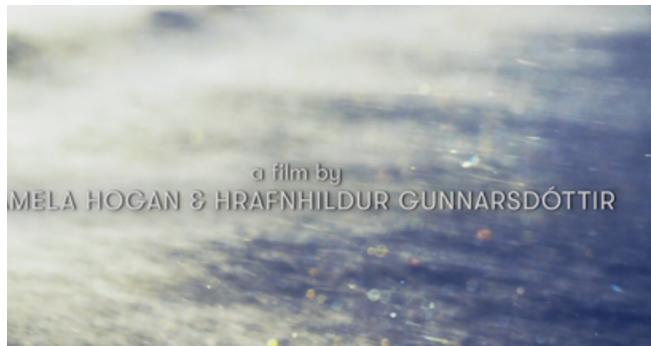
---

---

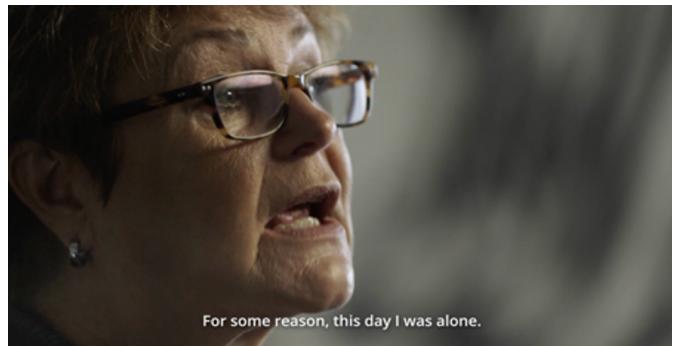
---

---

# Corrigé 3 : analyse du début du film



1



2



3



4



5



6



7



8

## 1. Comment qualifier cette introduction du film ?

Il s'agit d'un début « *in medias res* ». En effet, le public est plongé dans le vif du sujet, par les propos de la première femme filmée, qui revient directement sur la journée phare du récit. Cette entrée dans le documentaire est très dynamique.

## 2. Selon vous, pourquoi les réalisatrices choisissent-elles de commencer le documentaire de cette manière ?

Sans doute pour capter l'attention du public; pour tenter de faire rapidement adhérer les spectateurs·trices au propos relaté.

## 3. Comment les plans 2 à 7 sont-ils reliés entre eux ?

Les femmes interrogées sont systématiquement présentes dans l'image d'archives qui suit celle de leur entretien.

## 4. Identifiez et nommez les différents types de plans parmi ces huit images.

Un gros plan de paysage islandais sur lequel se trouvent inscrits les noms des réalisatrices du film (plan 1).

Trois plans tirés des entretiens des femmes qui ont vécu la journée du 24 octobre 1975 (plans 2, 4 et 6).

Trois images d'archives (plans 3, 5 et 7)

Une image animée sur laquelle est inscrite le titre du film (plan 8).

# Annexe 4 : imaginer un début de documentaire

À partir de l'une des trois propositions ci-dessous, **imaginez le début d'un documentaire** en présentant des plans de différents types. Pour chaque plan, dessinez-le ou décrivez-le dans les rectangles prévus à cet effet.

**Proposition 1** : film retraçant la vie d'un célèbre artiste de votre choix

**Proposition 2** : film dénonçant un problème qui vous tient à cœur

**Proposition 3** : film revenant sur un événement historique de votre région

